

3. Travail en groupes

Chaque groupe reçoit la liste d'expressions ci-dessous et discute des questions suivantes :

- Quelle relation le concept de développement entretient-il avec chacune des expressions ?
- Signifie-t-il la même chose ou autre chose ?
- Est-il contraire, complémentaire, opposé ?
 - croissance économique
 - progrès technique
 - modernisation
 - intégration dans la mondialisation
 - enrichissement
 - justice
 - lutte contre la pauvreté
 - augmentation de libertés

Les résultats sont discutés en plénière.

4. Exposé et discussion : les diverses approches du développement

A partir du document de réflexion « Les diverses approches du développement », l'animateur fait un bref exposé et permet la discussion

5. Réflexion biblique : Guérison du paralytique de Bethesda

Lecture de Jean 5, 1 -9

en plénière ou en groupe

Discussion :

- Pourquoi Jésus demande-t-il « veux-tu être guéri ? »
- Quelle explication le paralytique donne-t-il du fait qu'il est encore malade ?
- Quelle différence y a-t-il entre l'attente du paralytique et la réponse de Jésus ?
- Qui est la personne agissante selon chaque variante ?
- Quelle comparaison peut-on faire avec la discussion autour du concept de «développement» ?
- Quel sens donner au «développement» à partir de ce récit ?

1. Définir le développement

feuille 2



Document de réflexion

Les diverses approches du développement

De manière quelque peu simplifiée, on peut différencier cinq approches principales du concept de développement. Ces approches existent encore aujourd'hui et se mélangent parfois au sein de certaines prises de position politiques.

On a véritablement commencé à parler du développement en janvier 1949. Le Président américain, Harry S. Truman, dans son discours de début d'année, parle alors entre autres des pays pauvres du Sud que l'Amérique doit aider à développer. On est en pleine guerre froide. Il a peur du fait que, si l'Amérique ne développe pas les pays pauvres, ces derniers deviendront communistes. Pour lui, «développement» veut dire rattrapage économique.

A partir de 1960 il y a une autre compréhension du développement qui apparaît venant des pays de l'Amérique du Sud. Pour certains penseurs de ces pays, le rattrapage ne marche pas parce que les pays du Sud sont dépendants de ceux du Nord. Le développement doit être «autocentré», il s'agit de sortir de la dépendance.

Dans les années 70, on se rend compte que le rattrapage économique ne marche pas. Dans les pays indépendants, il y a une classe de riches, mais il y a aussi des gens très pauvres, qui vivent dans la misère sociale. Il faut amener un progrès social local, en créant des écoles, en envoyant des médecins...

Dans les années 1980, la Banque Mondiale (BM) et le Fonds Monétaire International (FMI) deviennent les penseurs principaux du développement. On a prêté beaucoup d'argent aux pays pauvres, qui n'arrivent pas à rembourser. Il y a la crise de la dette. Pour aider les pays pauvres à rembourser, ces institutions vont développer une politique d'ajustements structurels basée sur la libéralisation et l'intégration au marché mondial. On appelle cela le «consensus de Washington» parce que la BM, Le FMI et le Gouvernement américain sont tous trois à Washington.

A partir de 1990, la BM et le FMI font des études et se rendent compte que leurs politiques d'ajustements structurels ne marchent pas. Le nouveau maître mot est alors la réduction de la pauvreté. Alors que pour les uns, cela signifie augmenter les revenus et satisfaire les besoins fondamentaux, d'autres ont une vision plus large de la pauvreté : manque de «capacités» de l'individu, absence de libertés réelles qui lui permettent d'exploiter ses capacités et d'orienter son existence.

Quelle que soit la définition, on voit qu'il y a dans le «développement» deux idées : celle d'une évolution, d'une transformation dans le temps ; et puis celle d'une justice, d'un partage équitable des ressources, d'une égalité de droits et de libertés.

Selon Reto Gmünder : Evangile et développement. Pour rebâtir l'Afrique, Bafoussam, CLE-CIPCRE-CEROS, (coll. «Foi et Action»), 2002

notes :

